

MANDAT AUX FINS DE SAISINE DU CONSEIL  
CONSTITUTIONNEL –  
DEMANDE D'INTERVENTION VOLONTAIRE

( Article **6, alinéa 2** du **Règlement intérieur** sur la procédure suivie devant le Conseil constitutionnel pour les questions prioritaires de constitutionnalité )

Je soussigné(e)

NOM :

PRENOMS :

DATE ET LIEU DE NAISSANCE :

DOMICILE :

NATIONALITE :

PROFESSION :

**DONNE MANDAT** à **Maître Philippe KRIKORIAN**, Avocat à la Cour ( Barreau de Marseille ), **adresse postale BP 70212 - 13178 MARSEILLE CEDEX 20** - Tél. 04 91 55 67 77, Fax 04 91 33 46 76, courriel [Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr](mailto:Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr), site Internet [www.philippekrimorian-avocat.fr](http://www.philippekrimorian-avocat.fr) aux fins de saisine du **Conseil constitutionnel** d'une **demande d'intervention volontaire**, en application de l'article **6, alinéa 2** du **Règlement intérieur** sur la procédure suivie devant le Conseil constitutionnel pour les questions prioritaires de constitutionnalité, concernant l'affaire **2014/429 QPC**, renvoyée par **arrêt** du **Conseil d'Etat** ( **M. THIOLLET**, n°381108 ) et posant la « *question de la conformité à la Constitution des dispositions de l'article 91 de la loi du 28 avril 1816, en tant qu'elles sont applicables aux notaires* » .

.../...

Cette **demande d'intervention volontaire** s'inscrit dans le cadre du **recours pour excès de pouvoir** dont **Maître Philippe KRIKORIAN**, dûment mandaté pour ce faire, saisira prochainement le **Conseil d'Etat**, tendant à l'**abrogation** :

1°) de l'article **973** du Code de procédure civile ( **CPC** ),

2°) de l'article **R. 432-1** du Code de justice administrative ( **CJA** ),

3°) de l'article **17, alinéas 2 et 3** du **décret du 26 Octobre 1849** réglant les formes de procéder du Tribunal des conflits,

et de **tous autres textes réglementaires** qui en seraient la suite, l'application, l'exécution ou qui s'y rattacheraient par un lien de dépendance nécessaire,

en tant que ces textes rendent **obligatoire** le **ministère d'Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation** respectivement devant la **Cour de cassation**, le **Conseil d'Etat** et le **Tribunal des conflits**, ce **monopole** étant sous-tendu par le **droit de présentation** prévu par l'article **91** de la **loi du 28 Avril 1816**, applicable également aux **Avocats aux Conseils** et objet de la **QPC** précitée dont le **Conseil constitutionnel** est actuellement saisi.

J'ai pleine connaissance, dès lors, du **risque de déclaration d'irrecevabilité, d'incompétence, de non-admission, ou de rejet au fond** du recours, de même que du **risque de condamnation à indemnité** au titre des **dépens** et des **frais non compris dans les dépens**, sur le fondement des articles **L. 761-1** et **R. 761-1** du Code de justice administrative.

Je reconnais, en outre, avoir pris connaissance des dispositions de l'article **R. 741-12** du Code précité dont les termes sont reproduits ci-après :

*« Le juge peut infliger à l'auteur d'une requête qu'il estime abusive une amende dont le montant ne peut excéder 3 000 €. »*

Fait à

le

Mention manuscrite « *Bon pour mandat* »  
et signature

**Madame, Mademoiselle, Monsieur ( 1 )**

(1) Rayer les mentions inutiles

**- Article 6 du Règlement intérieur sur la procédure suivie devant le Conseil constitutionnel pour les questions prioritaires de constitutionnalité,**

(al.1) Lorsque, pour les besoins de l'instruction, le Conseil décide de recourir à une audition, les parties et les autorités mentionnées à l'article 1er sont invitées à y assister. Il leur est ensuite imparti un délai pour présenter leurs observations.

(al.2) Lorsqu'une personne justifiant d'un **intérêt spécial** adresse des **observations en intervention** relatives à une **question prioritaire de constitutionnalité** avant la date fixée en application du troisième alinéa de l'article 1er et mentionnée sur le site internet du Conseil constitutionnel, celui-ci décide que l'ensemble des pièces de la procédure lui est adressé et que ces observations sont transmises aux parties et autorités mentionnées à l'article 1er. Il leur est imparti un délai pour y répondre. En cas d'urgence, le président du Conseil constitutionnel ordonne cette transmission.

(al.3) Le dépassement du délai échu à cette date n'est pas opposable à une partie qui a posé devant une juridiction relevant du Conseil d'État ou de la Cour de cassation, devant le Conseil d'État ou devant la Cour de cassation une question prioritaire de constitutionnalité mettant en cause une disposition législative dont le Conseil constitutionnel est déjà saisi lorsque, pour cette raison, cette question n'a pas été renvoyée ou transmise.

(al.4) Si ces observations en intervention comprennent des griefs nouveaux, cette transmission tient lieu de communication au sens de l'article 7 du présent règlement.

(al.5) Lorsque des observations en intervention ne sont pas admises par le Conseil constitutionnel, celui-ci en informe l'intéressé.

\*

\*\*\*